Biographie de Molière «Jean-Baptiste Poquelin»

De sa naissance à sa reconnaissance:

Né en 1622 à Paris, Molière de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin fils d'un tapissier du roi fit ses études dans un collège de Jésuites qui accueillait les fils de la noblesse et de la riche bourgeoisie. Il se détourna de la carrière que son père lui destinait au profit de la création d'une troupe de comédiens: «L'Illustre Théâtre».

Cette troupe fut constituée en juin 1643, elle se produisit dans deux salles. Ce fut l'échec et la faillite, et le jeune Poquelin fut emprisonné pour dettes. Libéré après quelques jours, il partit pour la province. La troupe où il



entre est signalée en Gascogne, en Bretagne, en Languedoc et enfin dans la région du Rhône. En 1650, il fut choisi par ses compagnons pour être leur chef, il abandonne son patronyme au profit de Molière.

Cette troupe est souvent présentée comme une bande de miséreux, toujours sur les chemins, faisant presque l'aumône. C'est totalement faux ! Bien au contraire ces gens restaient plusieurs mois dans la ville où ils se produisaient, ils y louaient une maison et plaçaient en rente des sommes importantes.

En octobre 1658, après plusieurs années passées en province, ils jouèrent pour la première fois devant Louis XIV, et obtinrent la jouissance de la salle du Petit-Bourbon. En 1660, ils durent la quitter, Louis XIV mit alors à leur disposition la salle du Palais-Royal, construite par Richelieu et demeurée sans emploi depuis sa mort. C'est là que Molière joua jusqu'à son dernier jour. Cette salle appelée de nos jours la Comédie Française, a un autre nom qui en dit long: «La maison de Molière».

Les ennuis commencent:

Très vite, il se heurta aux Comédiens du roi. Ceux-ci utilisèrent tous les moyens pour le perdre et firent jouer des pièces où il se voyait insulté de la façon la plus ignoble. Il eut d'autres ennemis. Les plus acharnés furent les dévots. Un curé de Paris réclama contre lui, dans un libelle furieux, la peine du bûcher. Les médecins ne prenaient pas ses moqueries à la

légère. Les marquis, à la cour, se déchaînaient contre lui. Il eut longtemps pour lui le soutient déclaré de Louis XIV. Mais, quand il mourut, il y avait un an que cet appui lui manquait, toute la faveur royale allait alors à Lully.

Sa vie privée n'a pas été facile non plus. Epousant une jeune comédienne de sa troupe, Armande Béjart qui était officiellement la sœur de son ancienne maîtresse Madeleine Béjart, mais, selon toute vraisemblance la fille de l'illustre actrice ; les ennemis de Molière osèrent prétendre que ce dernier était son père, et portèrent cette infâme accusation jusqu'au roi. Et ce qui atteignit peut-être plus profondément Molière, c'est qu'Armande lui fut scandaleusement infidèle. Il en souffrit, puis il pardonna ; les deux époux reprirent la vie commune.

Sa mort:

Contrairement à la légende qui veut que Molière soit mort sur scène, il monta sur la scène du Palais-Royal au soir du 17 février 1673 et fut pris d'un malaise au cours de la 4ème représentation du Malade imaginaire. Il mourut à l'âge de 51 ans chez lui dans la soirée. Il fut inhumé de nuit, de façon quasi clandestine le 21 février 1673. Le clergé de Saint Eustache, ayant refusé de lui donner une sépulture chrétienne en raison de l'excommunication de tous les comédiens, Armande Béjart son épouse alla trouver Louis XIV pour qu'il intervienne



auprès de l'archevêque de Paris. Suite à cette intervention, Mgr du Harlay prononça l'ordonnance suivante:

«Nous avons permis au sieur curé de Saint Eustache de donner la sépulture ecclésiastique au corps du défunt Molière dans le cimetière de la paroisse, à condition néanmoins que ce sera sans aucune pompe et avec deux prêtres seulement et hors des heures du jour et qu'il ne se fera aucun service solennel pour lui, ni dans la dite paroisse, ni ailleurs».

Mais en réalité le cortège fut plus important que prévu, une grande foule de gens du peuple accompagnèrent le corps qui fut inhumé au cimetière Saint Joseph officiellement au pied de la croix.

Où repose réellement Molière?

Le 21 février 1673 Molière est inhumé au cimetière Saint Joseph, sous la croix

22 ans plus tard Jean de la Fontaine aurait été inhumé au même endroit.

En 1732 il apparaît dans les textes que Molière n'aurait pas été enterré sous la croix, mais dans un endroit plus éloigné attenant à la maison du chapelain.

Le 6 juillet 1792, suite à la fermeture du cimetière on exhume des ossements situés près de la maison du chapelain en pensant que ce sont les restes de Molière.

Le 21 novembre 1792 on recherche les restes de La Fontaine au pied de la croix.

Les ossements de Molière et de La Fontaine furent recueillis dans deux bières en sapin déposées dans la crypte de la chapelle du cimetière.

Ces deux bières furent abandonnées pendant 7 ans.

En 1800 la chapelle est démolie, et les autorités donnent les deux bières à Alexandre Lenoir qui les remplace par deux sarcophages qu'il place dans son musée des monuments français où ils restèrent jusqu'à la suppression du musée.

Le 6 mars 1817 les sarcophages furent conduits à l'église Saint Germain des Prés où on célébra une messe pour Molière et La Fontaine et de là au cimetière du Père Lachaise où ils sont encore.

Tout semblerait limpide mais voilà:

Jean de la Fontaine n'a pas été inhumé sous la croix du cimetière Saint Joseph, mais sous la croix du cimetière des Innocents.

Tous les restes du cimetière des Innocents ont été placés dans les Catacombes.

Si Molière n'a pas été inhumé près de la maison du châtelain, mais bien sous la croix du cimetière Saint Joseph, tout laisse à penser que la sépulture actuelle de Molière pourrait renfermer les restes d'un inconnu, que celle de La Fontaine contiendrait ceux de Molière.

Et pourquoi pas aucun des deux. Il faut voir dans ces sépultures que deux cénotaphes qui ne sont que des monuments érigés à la gloire de ces personnages sans en contenir réellement les corps.

Ses principales œuvres:

- ✓ L'étourdi ou les contretemps (1655)
- ✓ *Le dépit amoureux (1656)*
- ✓ La jalousie du barbouillé

- ✓ Le médecin volant
- ✓ Les précieuses ridicules (1659)
- ✓ Sganarelle ou le cocu imaginaire (1660)
- ✓ Dom Garcie de Navarre ou le prince jaloux (1661)
- ✓ L'école des maris (1661)
- ✓ Les fâcheux (1661)
- ✓ L'école, des femmes (1662)
- ✓ La critique de l'école des femmes (1663)
- ✓ *L'impromptu de Versailles (1663)*
- ✓ Remerciement au roi (1663)
- ✓ Le mariage forcé (1664)
- ✓ Les plaisirs de l'île, enchantée (1664)
- ✓ La pr1ncesse d'Elide (1664)
- ✓ Le tartuffe ou l.' imposteur (1664-1669)
- ✓ Sonnet (à la motte de Vayer sur la mort de son fils) (1664)
- ✓ Don juan ou le festin de Pierre (1665)
- ✓ L'amour médecin (1665)
- ✓ Quatrains... (1665)
- ✓ Le misanthrope ou l'atrabilaire amoureux (1666)
- ✓ Le médecin malgré lui (1666)
- ✓ *Melicerte* (1666)
- ✓ Pastorale comique (1667)
- ✓ Le sicilien ou l'amour peintre (1667)
- ✓ Ballet des muses (1667)
- ✓ Amphitryon (1667)
- ✓ George Dandin ou le mari confondu (1668)
- ✓ *L'avare (1668)*
- ✓ Boutsrimés au roi, sur la conquête de la Franche-Comté (1668)
- ✓ La gloire du dôme du Val de Grâce (1669)
- ✓ Monsieur de Pourceaugnac (1670)
- ✓ Les amants magnifiques (1670)

- ✓ Le bourgeois gentilhomme (1670)
- ✓ Psyché (1671)
- ✓ Les fourberies de Scapin (1671)
- ✓ La comtesse d'Escarbagnas (1671)
- ✓ Les femmes savantes (1672)
- ✓ Le malade imaginaire (1673)